

La Boisse

Questions à...

Jacques Armesto, président de la Fédération Nationale des gardes-champêtres

Samedi dernier, la commune de la Boisse a accueilli le congrès annuel de la Fédération Nationale des Gardes Champêtres. Le président de l'association, Jacques Armesto, revient sur la naissance et le déclin de ce métier.

Tout d'abord, pourquoi avez-vous choisi d'organiser le congrès national de la Fédération à la Boisse ? Chaque année, nous choisissons pour notre assemblée générale une commune différente. En 2013, nous avons donc répondu favorablement à la demande présentée par le garde champêtre local, Frédéric Bonnet.

Quels sont les sujets les plus importants que vous avez abordés pendant ce congrès ?

Nous avons mis l'accent sur le déclin de notre métier. Actuellement, il ne reste qu'environ 1.500 gardes champêtres en France, tandis que dans les années 1960, nous étions environ 25.000 ! Depuis 2011, le concours pour cette fonction territoriale n'est plus reconduit, donc le recrutement s'est automatiquement arrêté. Nos rangs vieillissent...

Cela ne veut pas dire que la police de proximité va disparaître ?

C'est déjà le cas dans de nombreuses communes rurales et péri urbaines. Les plus petites entités ne peuvent



Gilles Guiraud (vice-président de la FNGC), Frédéric Bonnet, garde champêtre de la Boisse et Jacques Armesto (président de la FNGC).

pas embaucher des policiers municipaux, donc elles n'ont personne pour régler leurs petits soucis quotidiens. Le Ministère de l'Intérieur, qui est notre tuteur officiel, parle aussi de plus en plus ouvertement d'un projet de fusion entre la police municipale et la garde champêtre afin de créer une fonction unique d'agent territorial.

Qu'est-ce que cela signifie pour les 1.500 gardes champêtres en France ?

La police rurale a été créée en 1791

pour servir les mairies et les citoyens. Notre métier est essentiel pour la sécurité de proximité et la tranquillité de nos campagnes, mais aussi pour le respect du code d'environnement et du code forestier... Notre différence avec la police municipale demeure justement dans cet aspect de la sauvegarde du territoire et de ses ressources naturelles. Cette fusion proposée par le Ministère de l'Intérieur marquerait donc la fin d'une époque dans l'histoire de la France. ■

E.B.

Niévroz

Culture

Les artistes à l'honneur

La douzième édition de l'exposition de peinture, organisée par le Comité des Fêtes, a rassemblé 34 artistes à la salle des fêtes de Niévroz. Le public a récompensé par ses votes le dessin de Bernard Hemain de Beynost.

C'est une petite manifestation

du Comité des Fêtes, Philippe Letumier. Il relate les objectifs de départ : "Pour de nombreuses personnes, il est difficile de faire un pas vers la culture qui paraît au premier abord un peu élitiste, telle la peinture... Nous voulions donc avant tout simplifier cette rencontre entre le public local et

présidente du Comité des Fêtes, Muriel Thomas, l'avenir de cette exposition est assuré. Elle constate : "Nous sommes plus que populaires. De nombreux visiteurs se sont faufilés entre les 34 stands de cette année. C'était même un peu serré ! Nous manquons de place pour accueillir plus d'artistes et

Memo

vin

Réser

Rue de l

Thil

Comme

L'épi

ouve

Vendredi de l'épice sont enfants de Thil voir leur comité revivre me

Derrière Mohamed un grand sou journée de son ce a été prome "Il y avait beau suis rassuré. Ap marches admicières, j'ouvre avec l'espoir ma vie ici. Le mais j'ai en Mohamed Har les chances de une solide exp de petit comme paravant un ba proposera auss de son épicer également le ta de pain, la ven des jeux de gra faut diversifier

